

Corps et Savoir



Pour citer cet article :

Thibaut Brouillet,
" Implication de l'action dans l'attribution d'une propriété émotionnelle ",
, Actes de Corps et Savoir, ,
mis en ligne le 11 février 2010.
URL : <http://revel.unice.fr/symposia/corpsetsavoir/index.html?id=180>

[Voir l'article en ligne](#)

AVERTISSEMENT

Les publications du site REVEL sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Conditions d'utilisation - respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle

L'accès aux références bibliographiques et au texte intégral, aux outils de recherche ou au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs.

Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement et notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site Revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés sur les postes des utilisateurs ou imprimés par leur soin.

L'université de Nice-Sophia Antipolis est l'éditeur du portail REVEL@Nice et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site.

L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe Revel.

Implication de l'action dans l'attribution d'une propriété émotionnelle

Thibaut Brouillet

Laboratoire de psychologie expérimentale et cognitive de la mémoire et de la cognition (LaMéCo). Département de Psychologie, Université Montpellier III. tibo.b@laposte.net

La pensée de fond, qui subsume le cognitivisme, est celle selon laquelle les objets seraient dotés de propriétés intrinsèques, indépendantes de l'observateur. De fait, il est légitime de penser que d'une part, la seule fonction des systèmes perceptifs est d'apporter une information la plus détaillée possible du monde extérieur à une unité centrale de traitement et que d'autre part, la seule fonction des systèmes moteurs est d'exécuter les commandes de l'unité centrale. La cognition est alors une unité centrale encapsulée entre les systèmes d'entrée et de sortie, de telle sorte que le logiciel de l'esprit est indépendant de la mécanique du corps. Appliquée au champ des émotions, cette conception conduit à considérer que les propriétés émotionnelles des objets leur sont intrinsèques et qu'elles sont évaluées par l'unité centrale de traitement.

A l'opposé de cette conception, l'approche dynamique de la cognition envisage les propriétés des objets comme construites dans la relation qui se noue, à un instant donné, entre un sujet et un objet, entre un organisme et son environnement. Dans cette perspective, le sujet et l'objet se spécifient réciproquement et simultanément l'un l'autre. Ainsi, loin d'une conception linéaire du comportement, cette approche envisage que les systèmes perceptifs et moteurs interagissent mutuellement via des boucles de récursivité. Le comportement du sujet n'est plus envisagé uniquement comme une sortie, mais aussi comme une entrée qui participe pleinement à la perception que nous nous faisons du monde. La cognition est alors incarnée et construite à travers ces boucles perception-action. En appliquant cette proposition au champ des émotions, nous envisageons que les réponses fournies par le participant contribuent à construire la dimension émotionnelle que nous conférons aux objets du monde.

Une des premières expériences que nous avons menées pour conforter cette idée de « propriété émotionnelle construite » revenait à faire produire plusieurs fois (3 fois) ou non une même réponse à un participant. Suite à quoi le participant devait statuer sur le caractère « agréable » ou « désagréable » d'un item *a priori* sans dimension émotionnelle et sans signification. Les résultats ont montré que lorsque les participants produisaient des réponses identiques avant l'évaluation émotionnelle, ils évaluaient plus fréquemment les items comme agréables que lorsqu'ils avaient donné des réponses différentes.

Ce résultat suggère, d'une part que l'idée de propriétés émotionnelles intrinsèques puisse être remise en cause, et d'autre part, il nous pousse à envisager que la fluence des réponses participe pleinement à la construction des propriétés émotionnelles que nous conférons aux objets du monde. En résumé, les propriétés émotionnelles semblent être construites *hic et nunc*, plutôt qu'évaluées.

Colombetti (2006). The Feeling Body: Towards an Enactive Approach to Emotion (Refereed book chapter in W. F. Overton, U. Müller, & J. Newman (Eds.), *Body in mind, mind in body: Developmental perspectives on embodiment and consciousness*. New York: Lawrence Erlbaum

Kelso, J. A. S, & Engstrøm, D. A. (2006). *The complementary nature*. Cambridge, MA: MIT Press.

Lewis, M. D. (2005). Bridging emotion theory and neurobiology through dynamic systems modeling. *Behavioral and Brain Sciences*, 28, 169-245.

Piaget, J (1936). *La naissance de l'intelligence chez l'enfant*. Neuchâtel : Delachaux & Niestlé.

Port, R. F. & Van Gelder, T., (1995). *Explorations in the dynamics of cognition: Mind as motion*. Cambridge: MIT Press.

Whittlesea, B. W. A. (1993). Illusions of familiarity. *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition*, 19, 1235-1253.